Faut-il pleurer la mort d’une journaliste antisémite d’Al Jazeera ?

écrit par Jules Ferry | 14 mai 2022





Shireen Abu Aqleh, journaliste d'Al Jazeera, est présentée comme une martyre dans les médias et sur les réseaux sociaux où défilent barbus et voilées.

Exemple parlant, même sans comprendre la langue du Coran :

> *"#Shereen_Abu_Aqleh was helping me find my kids during the invasion of Jenin camp"*
> *pic.twitter.com/Nr1nMjRuQN*
>
> *— Mh□md (@dankar) May 11, 2022*

1) Shireen Abu Akleh travaillait pour la chaîne Al Jazeera, qui déteste les Juifs. Elle s'est rendue sur les lieux d'une bataille en direct et a trouvé la mort. Point barre.



Une journaliste d'un réseau médiatique ouvertement antisémite a été tuée cette semaine. Devons-nous pleurer sa mort ?

D'après un article original en anglais ici

La journaliste, Shireen Abu Akleh, a été tuée par balle dans

la ville de Jénine, contrôlée par l'Autorité palestinienne, où des soldats israéliens tentaient d'arrêter des terroristes arabes palestiniens et où les terroristes tiraient sauvagement sur les Israéliens. Il semble qu'Akleh ait été tuée, accidentellement, par les terroristes arabes palestiniens. (Il est à noter que « l'Autorité palestinienne » refuse de coopérer avec les Israéliens sur l'enquête – ils ne montreront pas la balle).

"Accidentellement" parce qu'Akleh était reporter pour le réseau antisémite Al Jazeera, une agence de presse que les terroristes arabes palestiniens adorent manifestement.

Dans la vidéo de l'incident, bien qu'ils aient d'abord pensé avoir tué un soldat des FDI, on peut entendre l'un des terroristes crier après la fusillade : *"Blessé ! Oh mec, Shireen ! Shireen ! Ambulance ! Ambulance !"* Le terroriste l'a manifestement reconnue et l'a même tutoyée.

Le Premier ministre israélien Naftali Bennett a qualifié la mort de la journaliste antisémite de "malheureuse" et "regrettable". Le ministre de la Défense, Benny Gantz, a déclaré : *"Je tiens à exprimer ma tristesse face à la perte de la journaliste Shireen Abu Akleh."* Le ministre de la Justice Gideon Saar a qualifié sa mort de *"tragique"*. Le ministre des Affaires étrangères Yair Lapid a qualifié sa mort de *"triste"*.

Si une personne répand la haine contre le peuple juif, incitant potentiellement ses lecteurs à assassiner des Juifs, devons-nous pleurer sa mort ?
On peut comprendre que les hommes politiques ressentent parfois le besoin de dire certaines choses, pour des raisons politiques, même si elles sont fausses. Mais le reste d'entre nous n'est pas lié par les petits calculs des politiciens. Demandons-nous donc, à voix haute, ce que beaucoup d'entre nous pensent : la tristesse est-elle vraiment la réponse appropriée dans ce cas ? La mort d'Akleh

est-elle vraiment *“tragique”* ?



Al Jazeera, qui est financée par le gouvernement du Qatar, ne se contente pas de critiquer Israël. Elle promeut activement l’antisémitisme. C’est ce que démontre Jonathan Greenblatt, directeur de l’organisation Anti-Defamation League.



Greenblatt a écrit sur Al Jazeera dans un éditorial de 2018 dans The Hill, qui est toujours affiché sur le site Web de l'ADL, avec d'autres documents de l'ADL exposant Al Jazeera.

Il qualifie Al Jazeera de *"franchement haineuse envers le peuple juif"* et *"d'exportateur majeur de contenu haineux contre le peuple juif, Israël et les États-Unis."*

Voici quelques exemples que l'ADL a cités de déclarations publiées par l'agence de presse que Shireen Abu Akleh représentait :

– Al Jazeera a récemment publié *"un article sur sa page web d'actualités en arabe destiné aux jeunes pour décrier le supposé "contrôle des Juifs sur l'industrie de la pornographie"."*

– Al Jazeera a publié des articles faisant référence à l'Holocauste comme étant *"le prétendu Holocauste".*

– Un journaliste d'Al Jazeera a qualifié Israël de *"glande cancéreuse"* métastasée.

– Al Jazeera a diffusé un discours de Fathi Hamad, un responsable du Hamas, *"dans lequel il encourageait "**le nettoyage de la Palestine de la souillure des Juifs' d'ici 2022 et appelait à l'établissement d'un califat 'après que la nation aura été guérie de son cancer, les Juifs'".***

– Al Jazeera *"glorifie aussi régulièrement la violence contre les juifs israéliens", qualifiant les terroristes morts de "martyrs",* qualifiant les terroristes vivants de "résistants" et défendant les groupes terroristes comme étant *"la résistance."*

– Un autre article d'Al Jazeera "accuse le peuple juif de "tuer les prophètes" et affirme à tort que l'existence historique d'un Temple saint juif à Jérusalem est une invention malveillante".

Voilà l'agence de presse que Shireen Abu Akleh représentait. C'est la machine à haine dont elle était fière et dont elle a longtemps fait partie. Elle aurait pu démissionner en signe de protestation à tout moment. Elle ne l'a jamais fait. C'était son choix.

Si Akleh avait représenté un réseau de médias qui encourageait la haine, disons, des Afro-Américains, cela aurait été répréhensible. Le fait qu'elle ait représenté un réseau de médias qui encourage la haine des Juifs est tout aussi répréhensible.

Elle a choisi de faire partie de ce qui est probablement le plus grand réseau médiatique antisémite du monde. Elle est allée sur un champ de bataille. Nous n'avons pas à l'honorer, ni à honorer ses choix.

2) C'est l'Autorité palestinienne qui a incité aux émeutes et aux violences ayant conduit à la mort d'une journaliste d'Al-Jazeera



L'Autorité palestinienne a incité aux émeutes, à la violence et à la terreur djihadiste contre les Juifs à propos du Mont

du Temple, puis a accusé Israël, comme d'habitude.

Cette guerre a toujours été profondément religieuse pour les Palestiniens, malgré la propagande et les accusations habituelles contre Israël. Le dernier acte a entraîné la mort d'une journaliste d'Al Jazeera. Maintenant, Al Jazeera accuse les forces israéliennes d'avoir délibérément tué Shireen Abu Aqleh.

Le monde absorbe les mensonges palestiniens continus sans poser de questions, tout en ignorant l'histoire et **l'endoctrinement de la population palestinienne qui pousse au djihad, présenté comme une *"résistance"* palestinienne.**

Ce que pensent les jeunes Palestiniens : *"chaque Juif doit mourir, le Coran le dit."*

Prenons l'exemple d'un journaliste israélien qui a découvert ce que croient les jeunes Palestiniens : l'un d'eux a déclaré sans ambages que *"chaque Juif doit mourir, le Coran le dit."* Il avait certainement raison sur ce que l'islam enseigne sur les Juifs, et l'Autorité palestinienne, avec ses cheikhs et autres chefs religieux, fait le reste.



“Chaque juif doit mourir”, explique un jeune arabe palestinien à l’est de Jérusalem à un journaliste israélien. Photo : Capture d’écran de Channel 12

Ne vous méprenez pas, et ne vous laissez pas berner par les puissants et les médias occidentaux : le conflit israélo-palestinien est au cœur d’une guerre de religion.

Le peuple juif est revenu sur cette terre sur la base d’une promesse biblique. Et derrière la campagne palestinienne visant à annuler la restauration d’Israël se cache le commandement d’Allah dans le Coran de tuer tous les Juifs.

C’est du moins ce que l’on enseigne aux enfants palestiniens de nos jours.

C’est ce qu’a appris le journaliste israélien arabophone Ohad Hemo lors d’une discussion inconfortable avec un groupe d’adolescents arabes palestiniens à Jérusalem cette semaine.

Hemo s’est rendu dans la partie orientale de la ville pour s’informer de l’augmentation inquiétante du soutien au Hamas parmi les résidents arabes locaux à la suite des violences du mois dernier sur le Mont du Temple.

Le leader du Hamas *“Yihya Sinwar a appelé au massacre des Juifs”*, a déclaré Hemo aux jeunes, espérant apparemment les persuader de ne pas s’aligner sur un mouvement aussi violent.

“Oui, chaque juif doit mourir”, a répondu l’un des jeunes.

“Mais je suis juif. Est-ce que je dois mourir ?” a demandé Hemo.

La réponse est venue sans hésitation : *“Oui ! Il est écrit dans le Coran que tout juif doit mourir !”*

L’Autorité palestinienne a incité aux émeutes, à la violence et à la terreur – ce qui a conduit à la mort de la

journaliste d'Al-Jazeera", par Itamar Marcus, Palestinian Media Watch, 11 mai 2022.



Palestinian Media Watch (PMW) a documenté l'incessante promotion de la terreur par l'Autorité palestinienne au cours des derniers mois. Parmi les nombreux exemples, le conseiller de Mahmoud Abbas sur l'islam et chef des tribunaux islamiques de l'AP, Mahmoud Al-Habbash, a appelé les Palestiniens à ne pas être paresseux pendant le Ramadan, mais à suivre l'exemple du prophète de l'islam Mahomet qui a commencé les guerres pendant le Ramadan : voir ici les détails dans un précédent article RR.

De nombreux autres exemples peuvent être trouvés ici sur le site de PMW.

Ces appels à la violence ont été entendus par les terroristes palestiniens, principalement de la région de Jénine, qui ont attaqué et assassiné des Israéliens, se sont livrés à des émeutes violentes et ont tiré sur les forces de sécurité israéliennes.

Ce jour là, les forces israéliennes sont entrées dans Jénine pour procéder à de nouvelles arrestations et des terroristes palestiniens les ont attaquées et ont ouvert le feu. Au cours de l'échange de tirs, la journaliste d'Al-Jazeera Shireen Abu Aqleh a été tuée par balle. Bien qu'il n'ait pas encore été déterminé qui a tiré la balle qui a tué la journaliste, il est clair que les terroristes de Jénine qui ont déclenché la fusillade, ainsi que les dirigeants de

l’Autorité palestinienne qui ont appelé à la violence et à la terreur, sont ceux qui sont directement responsables de la mort d’Abu Aqleh et de tous les autres morts et blessés résultant de leur promotion de la terreur.

Une vidéo des terroristes de Jénine tirant sans discernement, vraisemblablement en direction des soldats israéliens, a été publiée. Un terroriste non identifié affirme qu’un soldat israélien a été touché et est tombé au sol. Mais en fait, aucun soldat n’a été touché ou blessé. L’un des Palestiniens a-t-il tiré sur la journaliste, l’a vu tomber et a pensé avoir tiré sur un soldat israélien ?

L’AP a pris le corps de la journaliste et a refusé l’offre d’Israël de mener une enquête conjointe pour déterminer les circonstances de sa mort, de sorte que la vérité ne sera peut-être jamais connue.

En fin de compte, lorsqu’on combat la terreur palestinienne dans les rues de Jénine ou les missiles terroristes du Hamas tirés depuis Gaza, les terroristes qui sont responsables de 100% de la violence portent la responsabilité à 100% de tous les morts et blessés…